

Zeitschrift: Le pays du dimanche

Herausgeber: Le pays du dimanche

Band: [8] (1905)

Heft: 26

Artikel: Rébus

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255326>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

des choses et sont capables de pensées larges et variées. Le soleil matinal les a touchées de son aile de jeune dieu gracieux et fort.

M^{me} Camille PERT.

CARNET DU DOCTEUR

Le rhume.

Il n'y a pas d'affection plus ridicule que le coryza, fort improprement baptisé rhume de cerveau. A peine le premier frisson par lequel il s'annonce s'est-il fait sentir que la victime éternue, mouche, crache, pleure, voit sa figure se décomposer et revêtir des tons cramoisis dont elle se désespère. Mais ceci n'est rien. Le coryza ne tarde pas à se rendre plus désagréable encore en provoquant des migraines, de l'enchirènement, souvent de la perte d'appétit. Heureux quand il ne « tombe pas sur la poitrine » et ne détermine pas ainsi de la bronchite plus ou moins aigüe et plus ou moins tenace.

On a dit des médecins, qu'ils savaient tout guérir... hormis le rhume de cerveau. La vérité est que cette affection ne relève guère de la thérapeutique, et qu'elle est une de celles vis-à-vis lesquelles les « remèdes de bonnes femmes » ont seuls fait leurs preuves.

Certains praticiens conseillent de le combattre avec les vapours d'iode; d'autres préconisent les prises de salol. Un maître de la science, membre de l'Institut, ordonne la pommade suivante :

Menthol au 1/100	0 gr. 40
Chlorhydrate de cocaïne	0 gr. 20
Vaseline	40 gr.

Nous en ignorons les effets; mais, en tout état de cause, nous lui préférons le traitement suivant dont nous pouvons garantir l'efficacité :

Le malade prend aussi souvent que possible de l'alun en poudre, ou plus simplement encore, du sel fin, l'aspirant fortement. Le sel, surtout, donne des résultats merveilleux. Il produit immédiatement un écoulement abondant qui décongestionne les voies nasales et fait aboutir en un jour ou deux, sinon même en quelques heures, le rhume de cerveau le plus opiniâtre. S'il subsiste un peu d'enchirènement, on se barbouille bravement le nez et le front avant de se coucher avec de la chandelle de suif, et le lendemain il n'y paraît plus.

C'est simple, on le voit, comme l'œuf de Christophe Colomb. Le tout était de le savoir.

Si le rhume descend sur la poitrine, le cas devient plus sérieux, non que le rhume en soi-même constitue le moindre danger, mais parce qu'il est traître et laisse des suites redoutables.

Loin de nous, du reste, la prétention de traiter ici de ses multiples formes. Lorsqu'un rhume de poitrine résiste aux moyens anodins, il est indispensable de recourir aux lumières du médecin. Mais pour la forme simple qui est la plus commune, et se caractérise par l'enroulement et la toux légère, on se trouvera bien de se soigner comme ceci :

Tenir autour du cou, nuit et jour, un foulard épais; éviter le froid aux pieds, et mettre dans ce but une bouteille d'eau chaude aux pieds en se couchant. Contre la toux, prendre les pilules suivantes (formule du docteur A. Robin) :

Extrait thébaïque	0 gr. 10
Extrait de datura stramonium	0 gr. 05
Poudre de réglisse	L.S.

Pour 20 pilules semblables à prendre 6 pilules par vingt-quatre heures.

Si le rhume résiste, employer des cataplasmes brûlants dans le milieu du dos, à la hauteur des bronches; au besoin recourir au thapsia.

Mais ne plus insister lorsqu'il n'y a pas amélioration, car la temporisation risque alors d'amener des complications fâcheuses, et il est de toute nécessité d'appeler le médecin.

DOCTEUR J...

RECETTES CULINAIRES

Potage régence.

Préparez une purée de choux-fleurs, liez-la à la crème et aux jaunes d'œufs. Ajoutez-y une garniture composée de restes de volaille et desserte, coupés de julienne, un bon morceau de beurre frais au dernier moment et servez sur croûtons frits au beurre. On peut remplacer les croûtons de pain par des quenelles de volaille qu'on trouve aujourd'hui toutes préparées dans les grandes maisons de comestibles. Pour les menus maigres, on sert aussi des quenelles de poisson, qui se font avec la chair du brochet, du thon, du saumon, etc.



Alphonse de Rothschild était né le 1^{er} février 1827. Fils du baron James de Rothschild, il était nommé, en 1852, administrateur des chemins de fer du Nord et devenait régent de la Banque de France le 25 janvier 1855.

En 1868, à la mort de son père, le baron Alphonse de Rothschild prenait, avec ses deux frères, le baron Gustave et le baron Edmond, la direction de la célèbre maison de banque de la rue Lafitte, dont les opérations heureuses furent souvent profitables, notamment en 1871 et 1872, au crédit de la France. Dans plusieurs circonstances financières difficiles, notamment lors de la crise du Comptoir d'Escompte, le gouvernement français fit appel au concours de la maison Rothschild, et il fut entendu.

Membre de l'Institut pour l'académie des beaux-arts, le baron Alphonse de Rothschild s'est toujours plu à prodiguer sous toutes les formes ses encouragements aux artistes et il est peu de musées de province qui ne renferment quelque œuvre d'art donnée par lui.

Homme de devoir avant tout, le baron Alphonse, lorsqu'il était présent à Paris, ne manqua jamais aucune des séances ni de l'Institut, ni du conseil de régence de la Banque de France, ni même du comité d'escompte et à plus forte raison du comité du chemin de fer de ceinture et du conseil d'administration du chemin de fer du Nord.

Le baron Alphonse s'exprimait avec une grande clarté, avec une aimable simplicité, avec une aisance de bon ton qui commandaient l'attention et la retenaient.

Sa bienfaisance, comme celle de toute sa famille, est restée proverbiale. On n'en connaît jamais l'étendue, car elle s'exerce avec autant de générosité que de discrétion impénétrable. On peut rappeler les sommes importantes données chaque année pour l'œuvre des petits loyers, le don de dix millions pour la fondation d'habitations ouvrières, sans compter les innombrables fondations charitables qui achèvent d'honorer le nom de Rothschild.

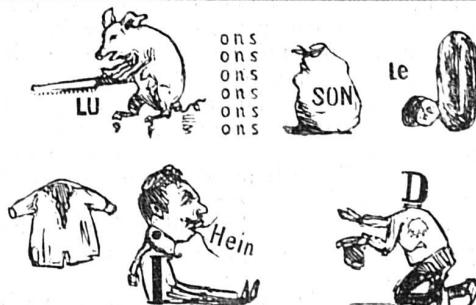
Mon calepin.

Certaines contrées de l'Australie souffrent de la sécheresse. De vastes territoires ne produisent qu'une plante épineuse, et pourtant ils ont tous les éléments de la fertilité, sauf l'humidité. On a supplié à cet inconvénient en creusant des puits artésiens qui vont chercher l'eau bienfaisante dans les profondeurs de la terre. Il est curieux de constater que presque toute l'eau provenant de ces puits sert à l'arrosage des terrains.

Un puits fournissant un million de gallons par an (un gallon = 4,54 l.) peut irriguer 500 acres (un acre = un peu plus de 4 mètres carrés), pour le prix d'environ 10 francs par acre. Dans le Queensland les puits donnent 358 millions de gallons par jour, et quand on a abreuvé les moutons, il en feste assez pour irriguer 289 000 acres.

Ainsi la production augmente d'année en année. Du 1^{er} juillet 1904 au 31 mars 1905, l'Etat de Victoria a exporté 358 973 balles de laine (57 062 de plus que l'an précédent) et produit 21 millions de boisseaux de froment, ce qui lui permettra d'en exporter 15 millions.

RÉBUS



Solution du rébus paru dans le N° 23 : Une belle mort embellit toute la vie.